

Le décolletage suisse au beau fixe

3 juillet 2018



Dominique Lauener, président de l'AFDT lors des journées de la presse du décolletage suisse ©IV

A l'occasion des journées de la presse du décolletage suisse qui se sont déroulées les 27 et 28 juin à Bienne, Dominique Lauener, président de l'**AFDT** (Association des fabricants de décolletages et de taillages) a fait le point sur la situation du décolletage en Suisse. Hormis la question du manque de main d'œuvre qualifiée, tous les indicateurs sont au beau fixe pour les décolleteurs suisses.

Pour illustrer la bonne santé du décolletage suisse, il suffit de se rendre Chemin du Long-Champ à Bienne où les usines se succèdent. Signe de leur croissance, elles ont toutes des projets d'extension de bâtiments. « Quand nous nous sommes installés Chemin du Long-Champ à Bienne, nous étions la seule entreprise présente », souligne amusé Philippe Schiess, dirigeant avec son frère de la société **L. Klein SA**, spécialisée dans le stockage d'aciers fins et de métaux. Depuis les champs ont cédé la place aux usines que L. Klein fournit en matière première.

C'est ainsi le cas de **Polydec SA**, qui fabrique de très petites pièces décolletées de haute précision, de **MPS Micro Precision Systems AG** (groupe Faulhaber), qui produit des solutions micromécaniques sur mesure et du fabricant d'outils de coupe en métal dur **BT Bienne** (groupe Diametal).

« L'industrie est l'ADN de notre région », déclare Gilbert Hürsh, directeur de la **Chambre d'économie publique de Bienne-Seeland**. Le secteur secondaire compte 16000 employés dans la région et pour 35% de la valeur ajoutée brute nominale contre 25% au niveau national. De fait, l'Arc jurassien regroupe la moitié des entreprises de décolletage installées en Suisse. Elle se sont développées dans la micromécanique de précision au service de tous les secteurs : l'horlogerie d'abord mais aussi le médical, l'automobile, l'aéronautique et l'aérospatiale, la connectique, etc.

Pour Dominique Lauener, président de l'AFDT, le décolletage suisse, qui exporte 60% de sa production, a de nombreux atouts : formation de qualité, collaborateurs qui ont un biotope technologique remarquable, bonnes machines et matières premières, huiles, outillage de qualité, traitements de surface performants et surtout une productivité élevée. « La Suisse a une productivité supérieure de 30% à celle des pays asiatiques, souligne-t-il, et c'est ce qui nous sauve face aux salaires élevés et au franc fort ».

Les décolleteurs suisses ont toutefois un défi de taille à relever pour le futur : trouver une main d'œuvre qualifiée de micro-techniciens. « L'année dernière, 100 places d'apprentissage sont restées vacantes dans le secteur de la mécanique de précision pour la seule région de Bienne-Seeland », déclare Gilbert Hürsch. Comme en France, attirer les jeunes vers ces métiers demeure crucial.

Isabelle Verdier